

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 32 (1985)
Heft: 1-2

Rubrik: Das BZS teilt mit = L'OFPC communique = L'UFPC informa

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Landwirtschaftsmerkblatt

Am Anfangs Oktober 1984 erhielten die Landwirtschaftsdirektoren der 26 Kantone Post vom Vorsteher des EJPD. Das Schreiben enthielt die Voraufgabe des Merkblattes «Schutz der Landwirtschaft vor den Auswirkungen kriegerischer Ereignisse» (Landwirtschaftsmerkblatt) und einen Bestellschein für die im Kanton benötigten Exemplare des Merkblattes. Dieses wird bis Mitte 1985 den interessierten Empfängern ausgehändigt sein und damit gewissermassen in Kraft treten. Auch die kantonalen Zivilschutzämter wurden entsprechend informiert.

Das Landwirtschaftsmerkblatt ist in enger Zusammenarbeit aller beteiligten Bundesstellen sowie unter Beizug von Praktikern aus der Landwirtschaft entstanden. Auch an den «Eidgenössischen Rapporten mit den Chefs der kantonalen Ämter für Zivilschutz» wurde das Thema behandelt.

1. Zielsetzung des Merkblattes

Seit Ende 1984 ist in allen Telefonbüchern auf den letzten Seiten neben dem Alarmierungsmerkblatt für Friedenszeiten auch das Zivilschutzmerkblatt enthalten. Dieses zeigt auf, wie das Hauptziel der Konzeption des Zivilschutzes, der vorsorgliche Schutz des Menschen, verwirklicht werden soll und welche Verpflichtungen den Behörden, den Zivilschutzorganisationen und der Bevölkerung in den verschiedenen Phasen von den Vorbereitungen in Friedenszeiten über das Einrichten der Schutzräume bis zum Schutzraumbezug und -aufenthalt erwachsen. Das Zivilschutzmerkblatt gilt für jedermann, also auch für die landwirtschaftliche Bevölkerung. Dieser stellen sich aber nun Anschlussfragen, die es in geeigneter Weise zu beantworten gilt.

2. Konzept des Merkblattes

Das Merkblatt bezieht sich – dies wird darin ausdrücklich erwähnt – auf die Angaben im Zivilschutzmerkblatt. Diese Angaben werden nicht wiederholt, was zu Doppelspurigkeiten und Längen geführt hätte, sondern lediglich unter dem Gesichtswinkel der Landwirtschaft ergänzt.

Aus Gründen der Einfachheit beschränkt sich das Merkblatt auf wenige Massnahmen, die durch die Landwirtschaft in bestimmten zivilschutzmässig definierten Lagen automatisch und unverzüglich zu treffen sind. Weitere Anweisungen, beispielsweise

Verschärfungen oder Lockerungen, können – ausgehend von dem durch die Befolgung des Merkblattes geschaffenen Zustand – später von den Behörden aufgrund der Abklärungen und Anträge der zuständigen Fachinstanzen über Radio oder durch andere Mittel verbreitet werden.

Von fachtechnisch an sich wünschbaren Massnahmen, die jedoch aus Kostengründen oder mangels Materials oder Personals nicht generell verwirklicht werden können (z. B. Erstellen von Schutzbauten für Nutztiere, Verstärken ganzer Ställe durch Sandsäcke, Abdichten von Scheunen mit Plastikfolien usw.), wird abgesehen.

Aide-mémoire pour l'agriculture

Am. Au début octobre 1984, les directeurs des départements de l'agriculture des 26 cantons recevaient une lettre adressée par le chef du DFJP. Celle-ci était accompagnée de l'avant-édition de l'aide-mémoire sur la «Protection de l'agriculture contre les effets d'événements de guerre», ainsi que d'un bulletin pour la commande des exemplaires nécessaires. Cet aide-mémoire sera distribué aux intéressés d'ici au milieu de 1985 et, dès lors, entrera en quelque sorte en vigueur. Les offices cantonaux de la protection civile ont aussi été informés en conséquence.

L'aide-mémoire pour l'agriculture est le fruit d'une étroite collaboration des services fédéraux concernés et de praticiens des milieux agricoles. Le thème a également été traité lors de «rapports fédéraux avec les chefs des offices cantonaux de la protection civile».

1. But de l'aide-mémoire

Dès la fin de 1984, tous les annuaires téléphoniques contiendront aux dernières pages, outre l'aide-mémoire sur l'alarme de la population en temps de paix, également l'aide-mémoire de la protection civile. Celui-ci expose comment doit être réalisé le principal objectif de la conception de la protection civile, à savoir la protection préventive des personnes. Il précise aussi quelles sont les obligations des autorités, des organisations de protection civile et de la population dans les différentes phases allant des prépara-

Kurzinhalt des Merkblattes

Im Merkblatt wird eingangs dargelegt, dass die Landwirtschaft hauptsächlich durch den radioaktiven Ausfall und chemische Kampfstoffe bedroht wird. In einem zweiten Teil werden die Schutzmassnahmen für Mensch und Tier vorgestellt (Schutzräume für die Menschen, möglichst massive Ställe mit wenig Öffnungen und Futter- sowie Wasservorräten für die Tiere), und in einem dritten Teil werden die Vorkehrungen im landwirtschaftlichen Betrieb erläutert; wenn Schutzräume eingerichtet werden müssen, wenn der Schutzraumbezug angeordnet wird, wenn die Schutzräume zur Versorgung der Tiere vorübergehend verlassen werden können, wenn Strahlen- oder C-Alarm gegeben wird oder der Hof unter direktem Beschuss liegt.

tifs en temps de paix, à l'aménagement des abris, à leur occupation et au séjour dans ceux-ci. L'aide-mémoire de la protection civile concerne tout un chacun, donc aussi la population agricole. Mais il soulève pour l'agriculture certaines questions qui demandent des réponses spécifiques.

2. Conception de l'aide-mémoire

L'aide-mémoire pour l'agriculture, comme il y est expressément mentionné, se réfère aux indications contenues dans celui de la protection civile.

Pour éviter des longueurs et un double emploi, on ne les a pas répétés, mais seulement complétés. Par souci de simplification, cet aide-mémoire se limite à quelques mesures à prendre automatiquement et immédiatement par l'agriculture dans certaines situations précises relevant de la protection civile. Les autorités peuvent diffuser ultérieurement d'autres instructions, par exemple prendre des mesures de durcissement ou d'adoucissement, par radio ou par d'autres moyens. De telles instructions seraient décidées en fonction des études et propositions d'instances spéciales; elles se baseraient sur la situation découlant de l'application des mesures prescrites par l'aide-mémoire.

On a techniquement renoncé à toute mesure souhaitable en soi, mais qui ne pourrait pas être mise en œuvre pour des raisons de coût, de manque de matériel ou de personnel, par exemple: réalisation de constructions proté-

gées pour des animaux de rapport, consolidation d'étables entières au moyen de sacs de sable, calfeutrage de granges avec des feuilles de plastique, etc.

Résumé de l'aide-mémoire

Tout d'abord, l'aide-mémoire explique que l'agriculture est surtout mena-

cée par les retombées radioactives et les toxiques chimiques de combat. Puis, il présente les mesures de protection pour les gens et les bêtes: abris pour les êtres humains, étables aussi massives que possible avec un minimum d'ouverture, ainsi que réserves d'eau et de nourriture pour les animaux. Enfin, une troisième partie ex-

pose quelles mesures il faut prendre dans l'exploitation agricole: a) quand l'ordre est donné d'équiper les abris, b) quand l'ordre est donné d'occuper les abris, c) quand on est autorisé à quitter provisoirement l'abri pour soigner le bétail, d) en cas d'alarme radioactivité, d'alarme C ou de bombardement.

Il promemoria sulla protezione dell'agricoltura

Am. All'inizio di ottobre 1984 i direttori dei dipartimenti competenti in materia d'agricoltura dei 26 cantoni hanno ricevuto dal capo del DFGP una lettera contenente la prima edizione del promemoria «Protezione dell'agricoltura dagli effetti causati da avvenimenti bellici» (Promemoria sulla protezione dell'agricoltura) e un bollettino d'ordinazione per il numero di esemplari necessario ad ogni cantone. Entro la metà del 1985 il promemoria sarà trasmesso ai destinatari interessati e potrà così entrare in vigore. Della circostanza sono stati informati anche gli uffici cantonali della protezione civile.

Il promemoria sulla protezione dell'agricoltura è il risultato della stretta collaborazione di tutte le istanze federali interessate ed ha richiesto anche la consultazione di diversi esperti operanti nel settore dell'agricoltura. Il tema oggetto del promemoria è stato discusso anche durante i «Rapporti federali con i capi degli uffici cantonali della protezione civile».

1. Scopo del promemoria

A partire dalla fine del 1984 le ultime pagine degli elenchi telefonici contengono, oltre al promemoria sull'allarme della popolazione in tempo di pace, anche il promemoria della protezione civile. Detto promemoria indica in che modo si deve realizzare l'obiettivo principale della concezione della protezione civile, cioè la protezione preventiva delle persone. Esso indica inoltre quali sono gli obblighi delle autorità, degli organismi di protezione civile e della popolazione nelle diverse fasi che vanno dai preparativi in tempo di pace all'approntamento dei rifugi fino all'occupazione di essi e al soggiorno all'interno di essi. Il promemoria della protezione civile contiene disposizioni valide per tutti, quindi anche per la popolazione rurale, la quale però si trova a volte ad affronta-

re problemi più specifici a cui si deve trovare una soluzione adeguata.

2. Concezione fondamentale del promemoria

Il promemoria sulla protezione dell'agricoltura fa riferimento alle indicazioni contenute nel promemoria della protezione civile, cosa che viene menzionata esplicitamente. Dette indicazioni non vengono però ripetute, per non creare inutili prolissità, ma vengono semplicemente completate dal punto di vista specifico dell'agricoltura.

Per ragioni di semplicità il promemoria si limita a pochi provvedimenti che si devono adottare automaticamente e senza indugio in determinate situazioni-tipo per la protezione civile. Le autorità possono in seguito diffondere via radio o mediante altri mezzi di comunicazione ulteriori disposizioni, come per esempio quella di accelerare o di rallentare l'attuazione dei provvedimenti. Tali disposizioni vengono prese in base alle proposte ed ai chiarimenti forniti dalle istanze competenti e partendo dallo stato di protezione realizzato seguendo le regole di comportamento contenute nel promemoria.

Si deve invece rinunciare a quei provvedimenti che sarebbero auspicabili dal punto di vista tecnico, ma che tuttavia non possono essere realizzati generalmente per le spese troppo elevate che comporterebbero o per mancanza di materiale o di personale (per es. approntare costruzioni di protezione per il bestiame, rafforzare la protezione di intere stalle con sacchi di sabbia, isolare i fienili con fogli di plastica, ecc.)

Contenuto del promemoria

All'inizio il promemoria sostiene che l'agricoltura è soprattutto minacciata dalla ricaduta radioattiva e dall'impiego di aggressivi chimici. Nella seconda parte sono elencate le misure di prote-

zione valide per gli uomini e per gli animali (rifugi per le persone, stalle con pareti massicce e poche aperture, ma con riserve d'acqua e foraggio per gli animali). Nella terza parte infine vengono indicate le misure che vanno prese per le aziende agricole nei seguenti casi: a) se viene dato l'ordine di occupare i rifugi, b) quando si può lasciare temporaneamente il rifugio per occuparsi del bestiame e c) in caso d'allarme radioattività, d'allarme C o di bombardamento.



...für die Bau-Austrocknung mietet man ihn schnell!

Vermietung und Verkauf:
G. Kull AG, 8003 Zürich
Zurlindenstrasse 215a

Telefon
01 242 82 30
01 241 50 41



Schutz der Landwirtschaft vor den Auswirkungen kriegerischer Ereignisse

Mit welchen Gefahren muss die Landwirtschaft rechnen?

Die Landwirtschaft als Ganzes wird vor allem durch den radioaktiven Ausfall als Folge von Atomexplosionen am Boden und durch den Einsatz chemischer Kampfstoffe bedroht. Daneben kann sie auch von den übrigen Waffenwirkungen in Mitleidenschaft gezogen werden.

Bei einer Atomexplosion am Boden wird radioaktiv gewordenes Material emporgeschleudert und vom Wind über Flächen bis zu einigen Tausend Quadratkilometern als grobkörniger, deutlich sichtbarer Staub getragen und abgelagert. Die von diesem Staub ausgehende Strahlung ist für Mensch und Tier gefährlich. Sie nimmt in den ersten Stunden sehr rasch, dann immer langsamer ab.

Chemische Kampfstoffe werden vor allem zur Bekämpfung wichtiger militärischer Ziele von beschränkter Ausdehnung (in der Regel einige Hektaren) verwendet. Sie werden entweder „sesshaft“, d.h. als Tröpfchen, oder „flüchtig“, d.h. als Gas, eingesetzt. Beide Einsatzarten können auch kombiniert werden.

Was beim Einsatz „sesshaft“ mit Kampfstoff in Berührung gerät, ist für längere Zeit nachhaltig vergiftet. Gelangen Kampfstofftröpfchen auf die Haut oder kommt diese in Berührung mit vergiftetem Material, so kann dies für Mensch und Tier in kurzer Zeit zum Tod führen.

Beim Einsatz „flüchtig“ werden im Zielgebiet hohe Giftgaskonzentrationen angestrebt. Diese wirken über die Atemwege. Sie können vom Wind als unsichtbare und geruchlose Giftgaswolke abgetrieben werden. Obschon sie dabei verdünnt werden, können sie Dutzende von Kilometern vom Zielgebiet entfernt noch tödlich wirken.

Wie kann sich die Landwirtschaft schützen?

Bei kriegerischen Ereignissen ist der Schutzraum die beste Schutzmöglichkeit. Die Angaben im Zivilschutzmerkblatt und im Alarmierungsmerkblatt (siehe letzte Seiten des Telefonbuches) gelten deshalb auch für die landwirtschaftliche Bevölkerung.

Zum Schutz der Tiere dient der Stall. Wenn die direkt ins Freie führenden Öffnungen (Türen, Fenster usw.) geschlossen werden, sind die Tiere hier vor direktem Kontakt mit radioaktivem Staub, Kampfstofftröpfchen und biologischen Kampfmitteln am besten geschützt. Dach und Wände schwächen die radioaktive Strahlung ab und schützen bis zu einem gewissen Grad auch vor den Wirkungen herkömmlicher Waffen.

Kommen für den Schutz der Tiere mehrere Ställe in Frage, soll derjenige gewählt werden, welcher die nachstehenden Forderungen am besten erfüllt:

- Massive Wände (Mauern, Beton), die möglichst hoch von Erdreich umgeben sind; wenig Öffnungen (Türen, Fenster); massive Decke
- Möglichkeit, Wasser- und Futtermittel für mehrere Tage im Innern des Stallgebäudes anzulegen
- Schutzraum in der Nähe (für Besorger der Tiere)

Was ist im landwirtschaftlichen Betrieb vorzukehren?

Siehe Tabelle auf der Rückseite

BUNDESAMT FÜR ZIVILSCHUTZ

Was ist im landwirtschaftlichen Betrieb vorzukehren...

<p>...wenn das Einrichten der Schutzräume angeordnet wird?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Im Stall oder allenfalls in Räumlichkeiten, die von hier aus ohne Verlassen des Gebäudes zugänglich sind (Tenne, Heubühne usw.), Wasser- und Dürrfuttermittel für mindestens 3 Tage anlegen. - Nicht benötigte Öffnungen des Stalles mit möglichst massivem Material (mit Sand oder Erde gefüllte Säcke, Steine usw.) schliessen. 	<p>...wenn der Schutzraumbezug angeordnet wird?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Tiere einstellen. - Stall nur durch Öffnungen belüften, welche nicht direkt ins Freie führen, und Belüftung auf das Notwendigste beschränken. Heu-Belüftungsanlagen ausschalten. - Kühe vorsorglich melken. - Geräte und Maschinen unter Dach bringen. - Die Anweisungen im letzten Abschnitt des Zivilschutzmerkblattes befolgen. 	<p>...wenn der Schutzraum zur Versorgung der Nutztiere vorübergehend verlassen werden darf?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Tiere tränken und füttern, Kühe melken. Tränken am Brunnen ist zulässig. - In der Regel sind die Tiere im Stall zu füttern. Müssen sie ausnahmsweise geweidet werden, sollen sie auf Anweisung, die über Radio oder auf andere geeignete Art verbreitet wird, jederzeit rasch eingestallt werden können. - Wasser- und Futtermittel laufend ergänzen. 	<p>...bei Strahlenalarm, C-Alarm sowie bei Beschuss?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Die Anweisungen im Alarmierungsmerkblatt befolgen. Der sofortige Schutz des Menschen hat Vorrang vor allem andern.
<p>Sollten weitere Vorkehrungen notwendig werden, geben die Behörden diese über Radio oder mit andern geeigneten Mitteln bekannt.</p>			
<p>Bei Wasseranschluss im Stall (allenfalls Schlauchleitung einrichten) kann auf das Anlegen von Wasservorräten verzichtet werden.</p>	<p>Die Behörden können die Betreuer von Nutztieren für die Dauer der täglichen Arbeitszeit vom vorsorglichen Schutzraumaufenthalt ausnehmen.</p>		
<p>Sobald die Lage überblickt werden kann, werden die Behörden über Radio oder mit anderen geeigneten Mitteln bekanntgeben, welche Tätigkeiten ab wann und unter welchen Schutzmassnahmen wieder möglich sind.</p> <p>Feldfrüchte, Gemüse, Obst und Futter dürfen in jedem Fall erst wieder eingebracht werden, wenn dies von den Behörden ausdrücklich erlaubt wird.</p>			



Protection de l'agriculture contre les effets d'événements de guerre

Quels dangers menacent l'agriculture?

L'agriculture dans son ensemble est avant tout menacée par les retombées radioactives provenant d'explosions atomiques au sol et d'engagements de toxiques chimiques de combat. Elle peut aussi être touchée par les effets d'autres armes.

Lors d'une explosion atomique au sol, des matériaux devenus radioactifs sont projetés en l'air et emportés par le vent sous la forme d'une poussière grossière, nettement visible. Ils se déposent sur une superficie pouvant atteindre quelques milliers de kilomètres carrés. Le rayonnement dégagé par cette poussière est dangereux pour l'homme et les animaux. Son intensité diminue très rapidement les premières heures, puis de plus en plus lentement.

Les toxiques chimiques de combat sont essentiellement utilisés pour attaquer des objectifs militaires importants d'étendue limitée, de quelques hectares généralement. Ils sont engagés sous la forme «persistante», c'est-à-dire de gouttelettes, ou «fugace», c'est-à-dire de vapeur. Ces deux modes d'engagement peuvent également se combiner.

Tout ce qui est touché par l'engagement «persistant» de toxiques de combat reste contaminé pendant un certain temps. Si les gouttelettes atteignent la peau ou si celle-ci entre en contact avec du matériel contaminé, la mort peut s'ensuivre en peu de temps pour les gens comme pour les animaux.

Lors d'un engagement «fugace», on cherche à obtenir, sous la forme de vapeur, de fortes concentrations de toxiques de combat dans la zone des buts.

Celles-ci agissent par les voies respiratoires. Le vent les chasse sous la forme d'un nuage toxique, invisible et inodore. Bien qu'elles soient ainsi diluées, ces concentrations peuvent être encore mortelles sur des dizaines de kilomètres.

Comment l'agriculture peut-elle se protéger?

En cas de guerre, les abris constituent la meilleure protection possible. Les indications contenues dans l'aide-mémoire de la protection civile et dans celui concernant l'alarme de la population (voir les dernières pages de l'annuaire téléphonique) s'appliquent par conséquent aussi à la population rurale.

L'étable sert à protéger les animaux. C'est en fermant les ouvertures donnant directement sur l'extérieur (portes, fenêtres, etc.) que les animaux seront le mieux protégés d'un contact direct avec la poussière radioactive, les gouttelettes de toxiques et les moyens biologiques de combat. Le toit et les parois réduisent le rayonnement radioactif et offrent aussi une certaine protection contre les effets des armes conventionnelles.

Si plusieurs étables peuvent servir à la protection des animaux, on choisira celle qui répond le mieux aux exigences suivantes:

- parois massives (murs, béton) dont l'extérieur est le plus possible en contact avec la terre, peu d'ouvertures (portes, fenêtres), plafond solide;
- possibilité de constituer des réserves d'eau et de fourrage pour plusieurs jours à l'intérieur du bâtiment;
- abri situé à proximité pour les personnes s'occupant des animaux.

Quelles mesures faut-il prendre dans l'exploitation agricole?

Voir tableau au verso

OFFICE FEDERAL DE LA PROTECTION CIVILE

Quelles mesures faut-il prendre dans l'exploitation agricole...

<p>...quand l'ordre est donné d'équiper les abris?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Constituer des réserves d'eau et de fourrage pour environ 3 jours dans l'étable ou dans des locaux directement accessibles (granges, etc.). - Obstruer les ouvertures non nécessaires avec du matériel aussi massif que possible (sacs de sable, terre, moellons, etc.). 	<p>...quand l'ordre est donné d'occuper les abris?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mener les animaux à l'étable. - N'aérer l'étable que par des ouvertures ne donnant pas directement sur l'extérieur. Limiter l'aération au strict nécessaire. Débrancher les ventilateurs à foin. - Traire les vaches à titre préventif. - Mettre sous toit les appareils et les machines. - Suivre les instructions figurant au dernier paragraphe de l'aide-mémoire de la protection civile. 	<p>...quand on est autorisé à quitter provisoirement l'abri pour soigner le bétail?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Abreuver et affourager le bétail, traire les vaches. On peut abreuver à la fontaine. En principe, le bétail sera nourri dans l'étable. Si exceptionnellement on doit faire pâturer le bétail, il faut pouvoir le rentrer rapidement, en tout temps, à l'étable dès qu'une telle instruction est diffusée à la radio ou d'une autre manière. - Compléter progressivement les réserves d'eau et de fourrage. 	<p>...en cas d'alarme radio-activité, d'alarme C ou de bombardement?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Suivre les instructions figurant dans l'aide-mémoire sur l'alarme de la population. La protection immédiate des personnes prime toute autre considération.
<p>Si d'autres dispositions devaient s'avérer nécessaires, les autorités les feront connaître par la radio ou par d'autres moyens appropriés.</p>			
<p>S'il existe un raccordement d'eau dans l'étable (poser éventuellement une conduite provisoire), on peut renoncer à constituer des réserves d'eau.</p>	<p>Les autorités peuvent dispenser les personnes chargées de soigner le bétail du séjour préventif dans l'abri, pour la durée du travail quotidien.</p>		
<p>Dès qu'elles pourront apprécier l'ensemble de la situation, les autorités indiqueront, par la radio ou par d'autres moyens appropriés, quelles activités peuvent à nouveau être exercées, à partir de quand et moyennant quelles mesures de précaution. Dans tous les cas, les produits des champs, les légumes, les fruits et le fourrage ne pourront pas être récoltés avant que les autorités ne l'autorisent expressément.</p>			



Protezione dell'agricoltura dagli effetti causati da avvenimenti bellici

Quali sono i pericoli che minacciano l'agricoltura?

L'agricoltura, in genere, è soprattutto minacciata dalla ricaduta di pulviscolo radioattivo proveniente da esplosioni atomiche al suolo e dall'impiego di aggressivi chimici di combattimento. Le possono pure nuocere gli effetti di altre armi.

In caso d'esplosione atomica al suolo, il materiale divenuto radioattivo è sollevato in aria e trasportato dal vento sotto forma di grossi grani di polvere ben visibili che vengono poi depositati su una vasta superficie le cui dimensioni possono raggiungere alcune migliaia di chilometri quadrati. L'irradiazione emanata da questa polvere è pericolosa per l'uomo e gli animali. La sua intensità diminuisce rapidamente nelle prime ore, poi sempre più lentamente.

Gli aggressivi chimici di combattimento vengono principalmente utilizzati per attaccare obiettivi militari importanti di estensione limitata avente generalmente una superficie di alcuni ettari. Il loro impiego avviene in modo «persistente», ossia a goccioline ovvero in modo «fugace» cioè sotto forma di gas. Ambedue i generi d'impiego possono pure essere combinati.

Tutto quello che viene toccato dall'aggressivo chimico liquido «persistente» rimane contaminato per un determinato tempo. Qualsiasi contatto della pelle con le goccioline tossiche o con il materiale contaminato può condurre entro breve tempo alla morte sia per l'uomo, sia per gli animali. Nel caso d'impiego di tossici «fugaci» s'intendono ottenere, nella zona presa di mira, forti concentrazioni di gas tossici che agiscono sulle vie respiratorie. Queste possono essere spinte dal vento sotto forma di nubi tossiche invisibili e inodore ed essere ancora mortali sebbene siano state diluite dopo aver percorso decine di chilometri.

Come si può proteggere l'agricoltura?

In caso di guerra, il rifugio offre la migliore possibilità di protezione. Le indicazioni che figurano sul promemoria della protezione civile e su quello di allarme per la popolazione (vedansi le ultime pagine dell'elenco telefonico) sono perciò applicabili anche alla popolazione rurale.

La stalla serve a proteggere gli animali. Se le aperture, che danno direttamente all'aperto (porte, finestre, ecc.) vengono chiuse, gli animali trovantivisi sono protetti molto bene dal diretto contatto con la polvere radioattiva, le goccioline di aggressivi chimici e i mezzi biologici di combattimento. Il tetto e le pareti diminuiscono l'irradiazione radioattiva ed offrono pure una certa protezione dagli effetti delle armi convenzionali.

Se per la protezione degli animali sono disponibili più stalle, si dovrà scegliere quella che meglio risponde alle esigenze seguenti:

- pareti massicce (in muratura, cemento armato) contornate all'esterno possibilmente da uno spesso e alto strato di terra; poche aperture (porte, finestre); solette massicce;
- possibilità di costituire all'interno dell'edificio (stalla) riserve d'acqua e foraggio per parecchi giorni;
- rifugio situato in prossimità (per le persone che s'occupano del bestiame)

Quali misure dovranno essere prese per le aziende agricole?

Vedasi tabella a tergo

UFFICIO FEDERALE DELLA PROTEZIONE CIVILE

Quali misure dovranno essere prese per le aziende agricole...

<p>...se viene dato l'ordine di attrezzare i rifugi?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Costituire riserve d'acqua e di foraggi secchi per almeno 3 giorni nella stalla o eventualmente in locali che siano direttamente accessibili (aie, fienili, ecc.). - Chiudere o ostruire le aperture non necessarie alla stalla con materiale possibilmente molto consistente (sacchi di sabbia, terra, pietrisco, ecc.). 	<p>...se viene dato l'ordine di occupare i rifugi?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mettere in stalla il bestiame. - Aerare la stalla soltanto per mezzo di aperture che non diano direttamente all'aperto e limitare l'aerazione allo stretto necessario. - Disinserire gli impianti di ventilazione del foraggio. - Mungere preventivamente le mucche. - Mettere al riparo gli attrezzi agricoli e le macchine. - Osservare le istruzioni contenute nell'ultimo capitolo del promemoria della protezione civile. 	<p>...quando si può lasciare temporaneamente il rifugio per occuparsi del bestiame?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Abbeverare e foraggiare il bestiame e mungere le mucche. L'abbeverare il bestiame alla fontana è permesso. Di regola, il bestiame dovrà essere foraggiato in stalla. Se il bestiame dev'essere eccezionalmente condotto al pascolo, si dovrà poterlo ricondurre rapidamente in stalla, in ogni momento, non appena una tale istruzione è diffusa per radio o in altro modo appropriato. - Completare man mano le riserve di acqua e foraggio. 	<p>...in caso di allarme radio-attività, allarme C o in caso di bombardamento?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Osservare le istruzioni contenute nel promemoria sull'allarme della popolazione. La protezione immediata delle persone ha assoluta priorità.
<p>Qualora dovessero essere prese ulteriori misure precauzionali, le autorità le faranno conoscere per radio o mediante altri mezzi appropriati.</p>		<p>Non appena si avrà una visione generale della situazione, le autorità renderanno noto per radio o mediante altri mezzi appropriati, quali attività potranno essere nuovamente esercitate, a partire da quando e quali saranno le misure di protezione da prendere.</p> <p>In ogni caso, i prodotti agricoli, i legumi, la frutta e i foraggi non potranno essere raccolti prima che le autorità lo abbiano espressamente autorizzato.</p>	
<p>Se esiste un allacciamento dell'acqua nella stalla (eventuale posa di un tubo flessibile), si può rinunciare a costituire riserve d'acqua.</p>		<p>Le autorità possono dispensare le persone che sono incaricate della cura del bestiame, dal soggiorno nel rifugio per la durata del lavoro quotidiano.</p>	

Rumantsch Grischun im Zivilschutz

Am. Seit einigen Wochen hat das Bundesamt für Zivilschutz in der Reihe der Gelben Broschüren eine neue Sprachversion: Nach Schriften in Deutsch, Französisch, Italienisch und Englisch – in diesen Sprachen sind jetzt an die 50 Titel erschienen – fand auch das Rumantsch Grischun Eingang in das Zivilschutzvokabular. «La vita en il refugi» («Das Leben im Schutzraum») und «La protecziun civila en Svizra» («Der Zivilschutz in der Schweiz») nennen sich die Titel in der neuen romanischen Schriftsprache, die erst rund zwei Jahre alt ist.

Die Leute vom Zivilschutz sind nicht die ersten, die sich des Rumantsch Grischun bedienen. Bereits haben die PTT im Telefonbuch der Bündner einige Seiten auf Rumantsch Grischun übersetzen lassen – geplant ist auch die Übersetzung «unseres» Zivilschutzmerkblattes – ein eidgenössischer

Gesetzesentwurf liegt in derselben Sprache vor, mehr und mehr lassen auch Firmen Prospekte in der neuen Schriftsprache drucken; das erste Wörterbuch Deutsch-Rumantsch Grischun mit 20000 Ausdrücken ist ebenfalls griffbereit. Es lag also in der Luft, dass auch der Zivilschutz etwas zur Verbreitung beiträgt, dies eben in Form der beiden Schriften.

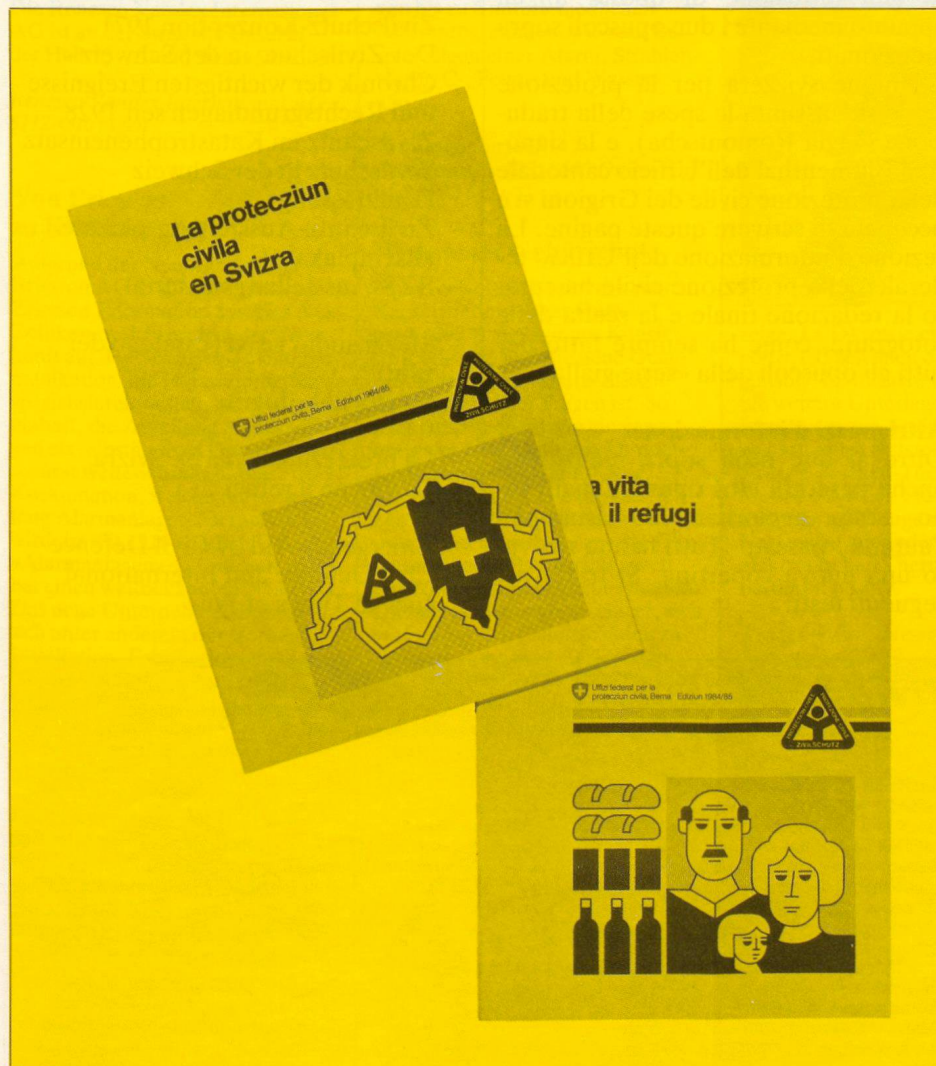
Die Übersetzerhonorare an die «Ligia Romontscha» bezahlt der Schweizerische Zivilschutzverband. Geschrieben wurden die Seiten von Fräulein Giacomina Blumenthal im kantonalen Amt für Zivilschutz Graubünden. Die Schlussredaktion und die Auswahl der Bilder besorgte, wie bei allen Titeln der Gelben Serie, die Sektion Information des Bundesamtes für Zivilschutz.

Weitere Informationsmittel

Nebst diesen beiden erwähnten Titeln sind letzten Herbst folgende Gelbe

Broschüren aufdatiert bzw. neu aufgelegt worden, wobei alle eine neue Titelgrafik erhielten:

- Zivilschutz-Konzeption 1971
- Der Zivilschutz in der Schweiz – Chronik der wichtigsten Ereignisse und Rechtsgrundlagen seit 1928
- Zivilschutz im Katastropheneinsatz
- Zivilschutz in der Schweiz (Kurzfassung)
- Zivilschutz-Ausstellungsplakate (Kleinplakate)
- BZS-Ausstellungsmaterial
- Audiovisuelle Hilfsmittel (Filmkatalog)
- La protection civile dans le droit des conflits armés
- La protection civile en Suisse
- Le service sanitaire de la protection civile
- La vita nel rifugio
- La protecziun civila en Svizra
- La vita en il refugi
- Emergency Aid by Civil Defence
- Civil Defence and International Law in Times of War



Le romanche moderne à la protection civile

Am. Depuis quelques semaines, la série des brochures jaunes de l'Office fédéral de la protection civile s'est enrichie d'une nouvelle langue. Faisant suite à des textes en allemand, en français, en italien et en anglais (plus de 50 titres ont déjà paru dans ces différentes langues), le romanche moderne vient de faire son apparition dans le vocabulaire de la protection civile. «La vita en il refugi» («La vie dans l'abri») et «La protecziun civila en Svizra» («La protection civile en Suisse»), tels sont les titres en cette nouvelle langue romanche écrite, qui n'existe que depuis deux ans.

Les membres de la protection civile ne sont pas les premiers à utiliser le romanche moderne. Ainsi les PTT ont déjà fait traduire en cette langue quelques pages de l'annuaire téléphonique des Grisons; une traduction de «no-

tre» aide-mémoire de la protection civile est également prévue. Il existe aussi un projet de loi fédérale en romanche moderne et, de plus en plus, des entreprises font elles aussi imprimer des prospectus dans cette nouvelle langue écrite. Par ailleurs, le premier dictionnaire allemand-romanche moderne, comprenant 20000 expressions, est sur le point d'être achevé. Il n'était donc pas surprenant que la protection civile apportât son concours à la propagation de cette langue, justement sous forme des deux brochures en question.

L'Union suisse de la protection civile a assumé les frais de traduction (Ligia Romontscha). C'est à Mademoiselle Blumenthal, de l'office cantonal de la protection civile des Grisons, que

nous nous sommes redevables de ces pages. Comme pour tous les titres de la «série jaune», la section de l'information de l'Office fédéral de la protection civile s'est chargée de la mise en page finale et du choix des images.

Autres moyens d'information

Outre les deux titres susmentionnés, un certain nombre de brochures jaunes ont été, l'automne passé, mises à jour ou rééditées. Toutes ont reçu une nouvelle page de couverture: Il s'agit des textes suivants:

- Moyens audiovisuels (catalogue des films)
- Le service sanitaire de la protection civile
- La protection civile dans le droit des conflits armés

- La protection civile en Suisse
- Zivilschutz-Konzeption 1971
- Der Zivilschutz in der Schweiz – Chronik der wichtigsten Ereignisse und Rechtsgrundlagen seit 1928
- Zivilschutz im Katastropheneinsatz
- Zivilschutz in der Schweiz (Kurzfassung)
- Zivilschutz-Ausstellungsplakate (Kleinplakate)
- BZS-Ausstellungsmaterial
- La protecziun civila en Svizra
- La vita en il refugi
- Emergency Aid by Civil Defence
- Civil Defence and International Law in Times of War

Il romancio moderno nella protezione civile

Am. Da qualche settimana la serie degli opuscoli gialli dell'Ufficio federale della protezione civile si è arricchita di esemplari in una nuova lingua. Dopo i testi in tedesco, francese, italiano e inglese (in queste lingue sono usciti già più di 50 titoli diversi), anche il romancio moderno fa la sua apparizione nel vocabolario della protezione civile. «La vita en el refugi» («La vita nel rifugio») e «La protecziun civila en Svizra» («La protezione civile in Svizzera»): questi i titoli dei testi nella nuova lingua scritta romancia che esiste da circa due anni.

I membri della protezione civile non sono i primi ad utilizzare il romancio moderno. Anche le PTT hanno già fatto tradurre in questa lingua alcune pagine dell'elenco telefonico dei Grigioni; è anche prevista una traduzione del «nostro» promemoria della protezione civile. Esiste inoltre un progetto di legge federale in romancio moderno e diverse aziende fanno stampare alcuni dei loro prospetti in questa nuova

lingua scritta. Pure il primo dizionario tedesco-romancio moderno, che contiene 20000 termini, sta per essere ultimato. Non ci sorprende quindi che la protezione civile dia il suo contributo alla diffusione di questa lingua appunto mediante i due opuscoli sopra menzionati.

L'Unione svizzera per la protezione civile si è assunta le spese della traduzione (Ligia Romontscha), e la signorina Blumenthal dell'Ufficio cantonale della protezione civile dei Grigioni si è occupata di scrivere queste pagine. La sezione d'informazione dell'Ufficio federale della protezione civile ha curato la redazione finale e la scelta delle fotografie, come ha sempre fatto per tutti gli opuscoli della «serie gialla».

Altri mezzi d'informazione

Oltre ai due titoli sopra menzionati anche parecchi altri opuscoli gialli sono stati aggiornati o ristampati l'autunno passato. Tutti hanno ricevuto una nuova copertina. Si tratta dei seguenti testi:

- Le service sanitaire de la protection civile
- La protection civile dans le droit des conflits armés
- La protection civile en Suisse
- Zivilschutz-Konzeption 1971
- Der Zivilschutz in der Schweiz – Chronik der wichtigsten Ereignisse und Rechtsgrundlagen seit 1928
- Zivilschutz im Katastropheneinsatz
- Zivilschutz in der Schweiz (Kurzfassung)
- Zivilschutz-Ausstellungsplakate (Kleinplakate)
- BZS-Ausstellungsmaterial
- Mezzi audio visivi (catalogo dei film)
- La vita nel rifugio
- La protecziun civila en Svizra
- La vita en il refugi
- Emergency Aid by Civil Defence
- Civil Defence and International Law in Times of War

Impressum

Herausgeber / Editeur / Editore
Schweizerischer Zivilschutzverband
Union suisse pour la protection civile
Unione svizzera per la protezione civile
Postfach 2259, 3001 Bern

Zentralpräsident / Président central / Presidente centrale
Professor Dr. Reinhold Wehrle
4524 Günsberg SO
Präsident der Informations- und Redaktionskommission
Président de la Commission de rédaction et d'information
Presidente della Commissione stampa e redazione
Charles A. Reichler, 1701 Fribourg

Zivilschutz Protezione civile Protection civile Proteziun civila

Redaktion / Rédaction / Redazione

Heinz W. Müller, Schweizerischer Zivilschutzverband, Postfach 2259, 3001 Bern, Telefon 031 25 65 81

Druck und Versand / Impression et expédition / Stampa e spedizione

Vogt-Schild AG, Druck und Verlag, CH-4501 Solothurn, Telefon 065 247 247

Inseratenverwaltung / Administration des annonces / Amministrazione inserzioni

Vogt-Schild Inseratendienst, Kanzleistrasse 80, Postfach, CH-8026 Zürich, Telefon 01 242 68 68, Telex 812 370

Abonnement: Fr. 35.- für Nichtmitglieder (Schweiz) Fr. 45.- (Ausland)

Abonnement: Fr. 35.- pour non-membres (Suisse) Fr. 45.- (étranger)

Abonnement: Fr. 35.- per non membri (Svizzera) Fr. 45.- (estero)

Einzelnummer / Numéro individuel / Numero separato Fr. 4.-

Erscheinungsweise / Parution / Apparizione

zwölfmal jährlich (3 Doppelnummern)

12 numéros par an (3 numéros doubles)

12 numeri all'anno (3 numeri doppi)

Beglaubigte Auflage (WEMF) 25068 Exemplare

Edition contrôlée (REMP) 25068 exemplaires

Edizione controllata (WEMPF) 25068 esemplari